



Direction **Jacques Nichet / Jean Lebeau**

**DOSSIER DE PRESSE**

# **Le Viol de Lucrèce**

Poème de **William Shakespeare**

Adaptation et mise en scène **Marie-Louise Bischofberger**

<b>REPRESENTATIONS</b>	<b>mardi 17 au samedi 21 octobre 06 / Petit théâtre 20h</b>
------------------------	---

<b>CONTACT PRESSE</b>	Brigitte Carette 05 34 45 05 20 <a href="mailto:b.carette@tnt-cite.com">b.carette@tnt-cite.com</a>
-----------------------	---



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT

Petit théâtre

### DATES DES REPRESENTATIONS

**mardi 17 au samedi 21 octobre 06**

### HORAIRE DES REPRESENTATIONS

20h

TARIFS	EURO
Plein	<b>20€</b>
Abonnés	<b>9 à 15€</b>
Kiosque	<b>8 €</b>

Le Tarif kiosque s'applique le jour même de la représentation dans la limite des places disponibles. Il est réservé aux jeunes de moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

### ACCUEIL ET LOCATION

#### **TNT-Théâtre de la Cité**

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919

31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

#### **T 05 34 45 05 05**

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 16h 00 à 19h 00

accueiltnt@tnt-cite.com



## Communiqué

*Le Viol de Lucrece* s'inspire d'un authentique épisode de l'histoire romaine célébré par Tite-Live et Ovide : en 509 avant J.C., alors que la guerre fait rage, Tarquin le Jeune, fils du tyrannique roi de Rome Tarquin le Superbe, s'échappe du combat et profite lâchement de l'hospitalité de la « belle et chaste » épouse de son compagnon d'armes pour la violer. Lucrece décide alors de mettre fin à sa vie pour préserver sa dignité. Ce suicide permettra à son époux de soulever le peuple contre le tyran et d'instaurer enfin la République à Rome.

Dans son poème dramatique écrit en 1594, Shakespeare remonte à l'origine du crime. Il observe avec une profondeur saisissante les sentiments qui traversent les personnages et donne tour à tour la parole au bourreau et à la victime. Conscient de la sauvagerie de son acte, Tarquin se bat contre lui-même mais reste incapable de résister à sa pulsion. Acculée à la soumission, Lucrece est submergée par la souffrance et taraudée par une insidieuse culpabilité ; elle se tue, dit-elle, pour que « nulle dame dans l'avenir ne puisse s'excuser en s'autorisant de moi ».

Adaptant à la scène ce texte d'une étrange beauté, Marie-Louise Bischofberger le transpose dans un contexte contemporain : un couple d'aujourd'hui se raconte une histoire ancienne. A la fois personnages et narrateurs, les comédiens portent leur troublant échange à un très haut niveau d'interprétation. Leur talent et la simplicité d'une mise en scène intelligente et raffinée ont su séduire un large public.

Vous trouverez ci-après un dossier de présentation de **Le Viol de Lucrece**. Je reste à votre disposition pour tout complément d'information et pour faciliter vos contacts avec comédiens et metteur en scène, si vous le souhaitez. Merci de nous aider à annoncer ce spectacle.

Brigitte Carette  
05 34 45 05 20



# Le Viol de Lucrece

## Poème de William Shakespeare

Adaptation et mise en scène **Marie-Louise Bischofberger**

D'après la traduction d'**Yves Bonnefoy**

en collaboration avec **Pascal Bongard**

Avec

**Pascal Bongard, Véronique Sacri**

**Scénographie** Raymonde Couvreur / **Lumières** Marie-Christine Soma /

**Son** Nathalie Cabrol / **Chorégraphie** Arco Renz / **Costumes** Marie-Louise Bischofberger, en collaboration avec Jean-Daniel Vuillermoz /

**Assistante à la mise en scène et à la scénographie** Alexandra Lacroix / **Constructeurs du décor** Faridge Akhounak, Barthélemy Bach, Nelly Barillot, Manuel Castro, Hervé Dutournier, Bernard Gorre, Thierry Gutierrez, Louis Mathieu, Elsa Soibinet / **Réalisation des costumes** Elisabeth Honoré-Berthelin

Remerciements à la Comédie Française pour le prêt des armures

**Coproduction** MC93 Bobigny, Théâtre National du Luxembourg, Theater im Pfalzbau Ludwigshafen

Durée du spectacle : 1h 30



**Après Tite-Live et Ovide, et avant Benjamin Britten,  
Shakespeare s’empare d’un fait divers qui a marqué la  
société romaine antique** : le viol de Lucrece par Tarquin. Il y consacre un

poème épique qu’il rédige à la même époque que son *Titus Andronicus*, et dans lequel il donne la parole successivement aux deux protagonistes. Tarquin scrute d’abord ses pulsions, ses obsessions et les décrit dans les moindres moments de son envie obsédante, puis Lucrece face à Tarquin résiste par son discours et oblige son violeur à la bâillonner et à éteindre la bougie au moment du passage à l’acte. Le crime commis, face à sa famille et à la société, elle fait l’analyse de sa situation avant de se suicider.

À la lecture de ce texte, qui alterne monologues et dialogues, on ne peut que ressentir les résonances avec ce qui fait souvent la une de nos journaux, ces viols individuels ou collectifs (tournantes ou viols utilisés comme arme politique).

Dans une langue forte, fluide, d’une étrange beauté, Shakespeare dresse un tableau sans concession de la société patriarcale sans rien dissimuler de la place faite aux femmes considérées au mieux comme un bel objet, au pire comme un bien de consommation.

Cet extraordinaire poème dramatique nous fait entendre avec force aussi bien le discours du violeur qui agit, que celui de la femme qui subit. Shakespeare nous entraîne dans son récit comme dans celui d’un crime et nous oblige à le regarder, d’abord séduit puis effrayé, comme si nos yeux passaient de la vision d’un tableau du Titien à celle d’un terrible dessin de Goya.

Et résonnera longtemps sans doute dans la mémoire du spectateur le radicalisme effrayant des derniers mots que Lucrece prononce avant de mourir:

« Non, non, nulle dame vivant après moi  
Par mon excuse aura prétexte à s’excuser. »



## William Shakespeare et *Le Viol de Lucrece*

« Es-tu maître de toi ? Alors, par celui qui t'a doté de cette maîtrise, que ton cœur s'impose à ton rebelle désir. »

Ce qu'elle a perdu vaut plus que la vie et ce qu'il a gagné, lui, il voudrait bien le reperdre. »

À partir de 1587, Shakespeare écrit et joue ses pièces avec sa troupe ambulante, il est déjà célèbre à Londres. La grande peste de 1593-1594 qui a entraîné la fermeture des théâtres londoniens l'encourage à écrire, pour son protecteur le Duc de Southampton, deux grands poèmes dramatiques : *Vénus et Adonis* et *Le Viol de Lucrece*. C'est à cette même époque qu'il composera la plus grande partie des *Sonnets*, qui ne seront publiés que beaucoup plus tard. C'est aussi en 1594 qu'il écrit sa pièce : *Titus Andronicus* dans laquelle il aborde aussi la question du viol.

J'ai choisi ce poème pour sa beauté. Je l'ai aussi choisi pour l'enjeu que la parole y représente. Je l'ai choisi pour les images peintes que deviennent ses strophes. Je l'ai choisi pour nous faire réfléchir sur l'ombre et la lumière en chacun de nous. Et je l'ai choisi pour être le portrait d'une femme face aux contraintes qui menacent sa vie, comme on peut actuellement le rencontrer dans le fondamentalisme. Je l'ai choisi parce que la violence et le "œil pour œil, dent pour dent" y est surmonté, tout en amenant un changement politique et l'élimination d'un tyran. Mais je ne l'ai pas choisi pour le sacrifice que Lucrece a dû faire. J'aurais souhaité qu'elle vive comme certaines femmes d'aujourd'hui, qui ont trouvé, à travers leur courageuse rébellion une nouvelle vie. Mais Lucrece est leur ancêtre.

MARIE-LOUISE BISCHOFBERGER



## REPERES BIOGRAPHIQUES

**Marie-Louise Bischofberger** est née à Winterthur près de Zurich. Après des études de littérature espagnole et de critique littéraire elle collabore à plusieurs journaux suisses.

En 1992, elle suit des cours de théâtre à l'Ecole Florent à Paris, puis en 1995 avec Edith Clever à la Schaubühne de Berlin, tout en écrivant et jouant ses propres pièces.

### Metteur en scène :

En 1997, elle écrit et met en scène *Juana la Loca (Jeanne la Folle)* présentée à la MC93 Bobigny ; en 2000, elle crée *Au But* de Thomas Bernhard au Théâtre de Vidy-Lausanne et à la MC93 Bobigny, en 2001 *La Fin de l'amour* de Christine Angot à la Ménagerie de Verre à Paris ; en 2002, *Visites* de Jon Fosse au Festival d'Avignon puis aux Bouffes du Nord. Lors de la saison 2001-2002, elle anime l'atelier théâtral avec vingt-deux élèves du lycée Louise Michel de Bobigny sur le thème des *Mille et une nuits*.

### Conseillère dramaturgique :

Elle a travaillé, à partir de 1989, avec Luc Bondy pour *Don Giovanni* de Mozart (1990) ; *Cœur final* de Botho Strauss (Schaubühne, Berlin 1992), *Salomé* de Richard Strauss (Festival de Salzbourg) ; *John Gabriel Borckman* d'Ibsen (1993) ; *La Ronde* opéra d'après Arthur Schnitzler ; *L'Equilibre* de Botho Strauss (1994), *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de Peter Handke (Schaubühne, Berlin) ; *Les Noces de Figaro* de Mozart (Festival de Salzbourg 1995) ; *L'illusionniste* et *Faisons un rêve* de Sacha Guitry (Schaubühne, Berlin 1996), *Don Carlos* de Verdi (1997), *Jouer avec le feu* de Strindberg. *La pièce espagnole* de Yasmina Reza (2003/04) et le livret de *Mademoiselle Julie*, opéra de Philippe Boesmans (2004/05).

### Auteur :

Elle adapte *Figaro divorce* d'Ödon von Horvath, mise en scène de Luc Bondy. Elle cosigne le livret de *Conte d'hiver*, opéra de Philippe Boesmans d'après Shakespeare, mise en scène de Luc Bondy et le livret de *Mademoiselle Julie* livret pour Philippe Boemans.

**Pascal Bongard** étudie au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, de 1982 à 1985, dans les classes de Michel Bouquet, Bernard Dort et Claude Régy.

Au théâtre, Pascal Bongard a joué, notamment, dans les mises en scène de Bernard Sobel *Un homme est un homme* de Bertolt Brecht, *Le Pain dur* de Paul Claudel, *Innocents coupables* d'Alexandre Ostrovski, *La Ville* de Paul Claudel, *La Charrue et les étoiles* de Sean O'Casey, *Nathan le Sage* de Gotthold Ephraïm Lessing, *La Tragédie optimiste* d'Anatoli Vichnevsky et *La Fameuse tragédie* du riche juif de Malte de Christopher Marlowe.

Il a également travaillé avec Eric Lacascade *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen ; avec Lukas Hemleb *Titus Andronicus* de William Shakespeare ; avec André Engel *La Nuit des chasseurs* de Georg Büchner, *Les Légendes de la forêt viennoise* de Ödon von Horvath, *La Force de l'habitude* de Thomas Bernhard, *Woyzeck* de Georg Büchner ; avec Patrice Chéreau *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès ; avec Klaus-Michael Grüber *La Mort de Danton* de Georg Büchner ; avec Benno Besson *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski et *Mille francs de récompense* de Victor Hugo ; avec Matthias Langhoff *Les Trois sœurs* d'Anton Tchekhov, *Richard III* de William Shakespeare, *Philoctète* de Sophocle ; avec Peter Zadek *Mesure pour mesure* de William Shakespeare ; avec Jean-Pierre Vincent *Homme pour homme* de Bertolt Brecht ; avec Gérard Watkins *Dans la*



*forêt lointaine* ; avec Bernard Bloch *Les Paravents* de Jean Genet ; et aussi avec Claude Confortès, Etienne Pommeret, Laurence Calame, Claude Stratz et Pierre-Alain Jolivet. Il a également participé à des lectures de Pierre Guyotat et Christine Angot. En 1999, il a conçu avec Eric Goudard et interprété au Théâtre de Gennevilliers, *Le Chant de la carpe*, un récital de poèmes de Ghérasim Luca.

Au cinéma, il a tourné en 2005 avec Guillaume Nicloux *Le concile de Pierre*, Benoît Jacquot *L'Intouchable*, Gela Babluani *13 (Tzamet)* ; en 2004 avec Christophe Ali et Nicolas Bonilauri *Camping sauvage* ; en 2003 avec Richard Berry *La boîte noire*, Guillaume Nicloux *Cette femme-là*, Valérie Bruni-Tedeschi *Il est plus facile pour un chameau*, Mathieu Amalric *La chose publique* ; et aussi avec Delphine Gleize Carnages, Vincent Perez *Peau d'ange*, Yolande Zaubermann *La Guerre à Paris*, Olivier Assayas *Les Destinées sentimentales*, et Caroline Huppert, Denis Amar, Claude Santelli.



## La presse

### Le Figaro 02/05/06

C'est une remarquable proposition que celle de Marie-Louise Bischofberger qui signe la mise en scène de cette transposition dramatique d'un poème de Shakespeare *Le Viol de Lucrece*. [...] Tout ici est déployé sous le signe de l'extrême sophistication. [...] Deux acteurs accordés en un moment unique, immense.

### Les Inrockuptibles 16/05/06

Un poème shakespearien prétexte à un jeu de rôle dénonçant l'outrage du viol et le scandale des violences faite à la condition féminine. Pour nous faire entendre le tragique récit que constitue *Le viol de Lucrece*, poème dramatique écrit par Shakespeare en 1594, Marie-Louise Bischofberger choisit de l'installer dans la rassurante intimité d'un face-à-face amoureux. (...) Menant le jeu en violeur maître chanteur tout autant qu'en nourrice attentive ou en messager d'occasion, Pascal Bongard éclaire le conte d'une présence masculine revendiquant en toute complicité l'acte de la dénonciation.

### Télérama 10/05/06

Marie-Louise Bischofberger a su éviter que son spectacle ne soit désincarné, danger qui guette toute mise en scène d'un poème fût-il de Shakespeare. Avec grande sobriété et finesse d'intention elle a monté le long poème dramatique comme un exercice de théâtre auquel s'amuse deux acteurs. La scénographie est d'une si séduisante intelligence et les comédiens, si remarquablement aux prises avec des pulsions dévastatrices, que leur progression vers l'abîme nous remue jusqu'au tréfonds. Les deux comédiens sont éblouissants dans leur partition opprimée-oppresseur.

### Le Monde 05/05/06

La mise en scène de Marie-Louise Bischofberger sauvegarde l'essentiel : faire entendre deux comédiens de très belle tenue, dont les voix disent le drame d'une vie à laquelle tant d'échos renvoient aujourd'hui : viols dans la sphère familiale, "tournante" et viols ethniques.